



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES

RESTAURATION DES FORÊTS

GUÉRIR LES FORÊTS TROPICALES POUR UN RENOUVEAU SPIRITUEL

Guide pratique à l'intention des chefs religieux et des communautés confessionnelles pour la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes.

LA CONTRIBUTION D'UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE À LA RECONSTITUTION DES FORÊTS

La restauration des paysages forestiers par le biais des plantation d'arbres, de la collecte et de la propagation de graines, de l'agroforesterie et de nombreuses autres méthodes de restauration offre un moyen de récupérer certaines des fonctions essentielles des forêts qui ont été perdues à cause de la déforestation et de la dégradation généralisées. Elle peut également être une opportunité pour un rétablissement et un renouvellement spirituels tout en retissant le lien que nous avons avec les écosystèmes forestiers.

CHIFFRES CLÉS

- La couverture forestière mondiale a été fortement réduite due à des décennies de déforestation et de dégradation des forêts. La superficie forestière mondiale a diminué de 178 millions d'hectares entre 1990 et 2020, soit une superficie équivalente à celle de la Libye. (SOWF 2020, p.12)
- La restauration des paysages forestiers peut contribuer à atténuer ces pertes historiques de forêts, tout en continuant nos efforts pour parvenir à une déforestation zéro.
- La restauration communautaire des forêts a fait ses preuves en matière d'augmentation de la productivité biologique locale, de la récupération des écosystèmes et de l'amélioration des moyens de subsistance locaux.



Fondé sur la conviction que les forêts ont une valeur spirituelle intrinsèque, le travail de restauration et de gestion des forêts peut devenir une pratique spirituelle profonde. Il existe de nombreux exemples inspirants de communautés religieuses dans le monde entier qui prennent la tête de la restauration des forêts. Si des exemples locaux sont disponibles, vous pouvez ajouter des descriptions d'une phrase (sous forme de puces) ici. Les communautés religieuses ont aujourd'hui la possibilité de contribuer à l'objectif mondial de restauration des écosystèmes forestiers dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Cet effort mondial mais décentralisé, qui s'étend de 2021 à 2030, vise à inverser la dégradation rampante des forêts et d'autres écosystèmes terrestres et marins par le biais de projets, grands et petits, dont beaucoup sont menés par des groupes locaux.

Ce guide montre pourquoi les groupes religieux devraient soutenir et participer à des projets de restauration des forêts qui contribuent à la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, et fournit des exemples de ce que de tels projets peuvent accomplir. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un manuel pratique, il aborde les considérations que les groupes religieux doivent prendre en compte lorsqu'ils poursuivent ce travail. De cette façon, il vise à aligner les objectifs plus larges de la Décennie des Nations Unies avec les aspirations spirituelles des communautés de foi.

CHIFFRES CLÉS

- Les communautés rurales pauvres qui dépendent des forêts bénéficieraient d'un grand nombre des avantages de la restauration, qu'il s'agisse de l'amélioration du rendement des cultures, de l'approvisionnement en eau ou de la protection contre les catastrophes naturelles.
- Le potentiel de restauration des forêts est important. À l'échelle mondiale, 1,8 milliard d'hectares de terres actuellement dégradées ont un potentiel forestier. Si l'on soustrait les régions urbaines et les terres cultivées, il resterait environ 900 millions d'hectares disponibles pour l'expansion des forêts par une restauration ciblée. (Bastin et al., 2020, p.77)
- Les pays de la forêt tropicale humide partagent le potentiel de restauration des forêts. Le Brésil à lui seul compte près de 50 millions d'hectares de terres où les paysages forestiers pourraient être restaurés. (Bastin et al., 2020, p.77)
- La restauration des forêts à grande échelle est nécessaire pour atteindre les Objectifs de développement durable, répondre aux objectifs climatiques internationaux et inverser la perte de biodiversité. (FAO/PNUEa, 2020, p.25)
- Le GIEC a suggéré qu'une augmentation d'un milliard d'hectares de forêts par la restauration sera nécessaire pour stocker suffisamment de carbone afin de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C d'ici 2050. (Bastin et al., 2020, p.76)
- Bien que les nations aient commencé à reconnaître le potentiel et l'utilité de la restauration des forêts, les efforts de restauration à l'échelle mondiale ont été jusqu'à présent fragmentaires. Depuis l'année 2000, environ 27 millions d'hectares de paysages forestiers ont été restaurés. Ce chiffre est loin d'atteindre les objectifs internationaux.
- La Déclaration de New York sur les forêts appelle à la restauration de 150 millions d'hectares de forêts d'ici 2020, et de 350 millions d'hectares de restauration d'ici 2030. (NYDF, 2019a, p.13)
- La Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes est consacrée à la prévention, à l'arrêt et à l'inversion de la dégradation des écosystèmes dans le monde entier. Elle représente une opportunité de sensibiliser à la nécessité de la restauration des forêts et une chance de faire de réels progrès sur les engagements internationaux en matière de restauration. C'est également un point d'entrée important pour les efforts de restauration des forêts d'origine religieuse. (www.decadeonrestoration.org)



RESTAURER LES FORÊTS, SE RESTAURER SOI-MÊME



Le concept de restauration entre en résonance avec de nombreux systèmes religieux. La restauration nous offre une chance de rendre à la Terre et d'inverser la tendance à la destruction écologique. Dans le processus de restauration des forêts, nous ne faisons pas que revitaliser les forêts, nous nous restaurons nous-mêmes et nous restaurons notre lien spirituel avec la création et le Créateur.

La restauration des paysages forestiers est le complément nécessaire à l'arrêt de la déforestation tropicale - une mesure tout aussi urgente si nous voulons atteindre les objectifs de développement, de biodiversité et de climat que les nations ont collectivement adoptés. Plus nous réussirons à restaurer des paysages forestiers fonctionnels et les services écosystémiques qu'ils fournissent, plus nous serons en mesure d'atteindre ces objectifs.

Mettre un terme à la destruction en cours des forêts tropicales du monde reste le meilleur moyen de préserver les innombrables avantages pour l'homme, la faune et le climat que procurent ces sanctuaires biologiques vitaux. Mais qu'en est-il des millions d'hectares de forêts tropicales qui

ont déjà été défrichés ou dégradés et dont les avantages ont été perdus ou gravement compromis ? Quelles sont les possibilités de renouvellement écologique et spirituel dans ce contexte ?

Les connaissances autochtones et autres connaissances traditionnelles peuvent être une ressource clé pour une restauration forestière réussie.

QU'EST-CE QUE LA RESTAURATION DES FORÊTS?

La restauration des forêts implique le retour des arbres sur les anciennes terres forestières et l'amélioration de l'état des forêts dégradées. La restauration des forêts n'est qu'un élément d'une stratégie en trois parties visant à protéger, étendre et maintenir les forêts tropicales. Le premier élément consiste à préserver les forêts primaires restantes en mettant fin à la déforestation. Le deuxième élément consiste à restaurer les forêts naturelles dans les paysages dégradés et à augmenter la couverture forestière dans les exploitations agricoles. Le troisième élément consiste à gérer durablement les forêts primaires et de production, ainsi que les terres agricoles adjacentes, afin qu'elles conservent leur productivité et leur intégrité écologique à long terme. (NYDF Assessment Partners, 2019, p.25, 82).

UN LARGE ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS DE RESTAURATION

La restauration des forêts est un terme large qui comprend un éventail d'activités différentes, allant d'interventions minimales à des interventions plus intensives. Ces activités comprennent :

- **Permettre la régénération naturelle de la forêt** dans les zones exploitées

ou perturbées (souvent appelée restauration passive) ;

- **Augmenter la repousse naturelle** dans les forêts exploitées ou dégradées en plantant et en entretenant des arbres supplémentaires ;
- **Le rétablissement actif des forêts** sur les terres où elles ont été défrichées (comme les terres cultivées et les zones arbustives) ; et
- **Améliorer les paysages existants en plantant des arbres**, comme dans les systèmes agroforestiers, où les activités forestières et agricoles sont combinées dans un cadre forestier modifié.

Les zones reboisées couvrent un large éventail de sites et d'utilisations, allant des forêts protégées et des réserves de faune sauvage aux forêts de production où l'exploitation des arbres se poursuit, en passant par les terres agricoles intégrant des arbres. Il n'est pas surprenant que la combinaison des avantages écologiques, économiques et sociaux de ces différentes formes de restauration puisse varier considérablement.

Dans cette introduction, nous considérons principalement des projets de restauration à petite échelle entrepris au niveau communautaire dans le but de restaurer une série de fonctions de l'écosystème forestier.

Contribuer à la réparation et au renouvellement des systèmes terrestres peut apporter une guérison à de nombreux niveaux, tant individuels que collectifs, à mesure que les groupes communautaires planifient et réalisent des activités de plantation d'arbres, et prennent soin de leurs plantations au fil du temps.

Ce sont les types de projets que les groupes confessionnels peuvent diriger ou auxquels ils peuvent contribuer de manière productive, notamment dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Nous ne prenons pas en compte les projets de restauration forestière à grande échelle qui, bien que nécessaires et importants, impliquent des plantations massives et ne tendent pas à apporter les mêmes bénéfices aux communautés locales ou à la faune.

La restauration consiste à travailler avec la nature. Dans la mesure du possible, il s'agit de s'appuyer sur la remarquable résilience intrinsèque des écosystèmes et, si nécessaire, d'augmenter la régénération naturelle à l'aide de graines ou de semis adaptés au site, ainsi que d'un suivi pour améliorer la survie. Une étape nécessaire dans toute restauration de forêt est d'abord et de supprimer les causes originales de la destruction de la forêt - les moteurs de la déforestation ; sinon la restauration sera de courte durée.

LA RESTAURATION NE PEUT SE SUBSTITUER À LA PRÉSERVATION DES FORÊTS TROPICALES EXISTANTES

Il est important de comprendre que la restauration forestière ne compense pas directement la déforestation des forêts tropicales primaires. Elle ne peut pas, dans un délai raisonnable, régénérer entièrement une forêt tropicale qui a été détruite et qui a peut-être mis des dizaines de millions d'années à évoluer. Par conséquent, elle ne doit pas être considérée comme un substitut à la préservation des forêts naturelles existantes. La déforestation tropicale se poursuit à un rythme inacceptable, et l'arrêt de cette destruction reste une priorité absolue et une préoccupation spirituelle de premier ordre pour les personnes de foi du monde entier.

La justification de la restauration est que la disparition des forêts tropicales est devenue si répandue et si dévastatrice que nous n'avons plus d'autre choix que d'investir activement dans la restauration des forêts dégradées. Mais il ne s'agit pas de recréer exactement les forêts primaires d'origine.

Une véritable régénération des fonctions complexes de l'écosystème et de la riche complémentarité de la biodiversité, du climat, des avantages économiques et culturels associés aux forêts pluviales primaires nécessiterait plusieurs décennies, voire davantage, si tant est que cela soit possible.

RECONSTRUIRE LES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS, RESTAURER LES FONCTIONS DES FORÊTS

Même si elle ne peut pas se substituer entièrement aux forêts pluviales abattues, la restauration des forêts offre des avantages substantiels en soi, à court et à long terme. Elle peut relancer le processus de reconstitution des écosystèmes forestiers, restaurer de nombreuses fonctions de l'écosystème, aider à conserver et à accroître la biodiversité, rendre les forêts environnantes plus résistantes au climat et alléger la pression sur les forêts primaires restantes. La restauration des forêts peut également apporter des avantages économiques et sociaux substantiels aux populations locales en augmentant la quantité de produits forestiers disponibles pour une utilisation ou une vente locale, en renforçant la sécurité alimentaire et hydrique, en protégeant la santé humaine et en aidant les communautés à atténuer les effets locaux du changement climatique et à s'y adapter. Lorsqu'elle est associée à la conservation et à l'utilisation durable, la restauration des forêts est le lien nécessaire pour passer d'un état de dégradation continue des forêts à un état positif d'amélioration et de réparation des forêts mondiales. (Gan et al., 2019, P.S-3 ; NYDF Assessment Partners, 2019, p. 24)

ADOPTER UNE APPROCHE PAYSAGÈRE DE LA RESTAURATION DES FORÊTS

Les activités de restauration des forêts communautaires se déroulent généralement à une échelle relativement petite, impliquant de petits groupes et dans une zone géographique limitée. Mais ces projets ne doivent pas être considérés comme de simples activités isolées. Ils se déroulent dans

le grand paysage qui les entoure et sont affectés par celui-ci, et doivent être planifiés en tenant compte de ces liens. Au sein de ces "paysages" plus vastes, de nombreuses utilisations différentes des sols - agriculture, forêts de production, forêts primaires, zones protégées, établissements humains et infrastructures - peuvent coexister et interagir, créant ainsi des mosaïques d'utilisations des sols. Les mosaïques de paysages dans lesquelles vivent de nombreuses communautés rurales peuvent être très variées, avec des champs agricoles à petite échelle, des pâturages, des parcelles agroforestières, des parcelles de forêt, de plus grandes étendues de forêt ininterrompue et des zones sauvages, tous présents à proximité relative et tous interconnectés. La plupart des restaurations forestières communautaires se produiront probablement dans de telles mosaïques, et impliqueront l'intégration de plus d'arbres dans ces paysages vivants où de nombreuses utilisations des terres se croisent (Mock et Tschentscher, 2016, p.12).

Les paysages sont plus que de simples lieux physiques. Ils comprennent les habitants végétaux et animaux, ainsi que les personnes et les institutions locales qui vivent dans ces lieux et les affectent. En fait, il est préférable de considérer les paysages comme l'ensemble des réseaux écologiques, sociaux et économiques qui se chevauchent et qui existent dans une zone donnée. La restauration peut bénéficier à tous ces réseaux interconnectés (Andrasko, 2016, p.2-3). Cette approche holistique de la restauration est connue sous le nom de restauration de paysages forestiers, et implique souvent non seulement des sites sélectionnés, mais des bassins versants, des juridictions ou des régions géographiques entières.

L'objectif global de la restauration des paysages forestiers est de rétablir l'intégrité écologique tout en améliorant le bien-être humain. En travaillant sur l'ensemble des paysages et non pas seulement sur des sites individuels, les efforts de restauration peuvent prendre en compte un certain nombre d'utilisations du sol et les compromis qu'elles impliquent.

Cela signifie que de multiples avantages, y compris des avantages économiques et culturels, en plus des avantages biologiques et écologiques, peuvent être obtenus simultanément. Par exemple, la restauration de certains sites agricoles peut se concentrer sur la génération de revenus et d'avantages environnementaux par le biais de plantations agroforestières, tandis que la restauration de zones sauvages voisines peut viser à améliorer les bassins versants et à protéger la biodiversité.

UNE VISION ET UN ENGAGEMENT À LONG TERME

Une restauration efficace n'est pas une entreprise à court terme. Il faut du temps pour rétablir progressivement les fonctions de l'écosystème et un engagement pluriannuel pour maintenir la zone restaurée. Elle nécessite également une vision de la restauration qui s'étend sur de nombreuses années et qui inclut les avantages écologiques ainsi que les avantages pour le bien-être humain, y compris l'emploi, les loisirs et l'expression des valeurs spirituelles et culturelles. Certains bénéfices de la restauration peuvent apparaître relativement rapidement après le début de la restauration, comme une diminution de l'érosion du sol lorsque la couverture forestière protectrice est rétablie, ou une augmentation du revenu des agriculteurs grâce aux nouveaux produits agroforestiers. D'autres avantages ne se développeront que progressivement, à mesure que la structure et le fonctionnement de l'écosystème se rétabliront.





POURQUOI RESTAURER LES FORÊTS TROPICALES ?

La restauration des forêts consiste à étendre et à revitaliser les écosystèmes forestiers, ce qui constitue un moyen sûr d'accroître les services vitaux qu'ils fournissent. Il s'agit notamment de soutenir les moyens de subsistance des communautés forestières, d'alimenter les économies locales et nationales, de réguler les flux d'eau et de nutriments, de fournir un habitat pour la faune et la flore, de capter et de stocker le CO₂ pour lutter contre le changement climatique et de fournir un ancrage culturel et spirituel aux populations forestières.

LA RÉALISATION DES OBJECTIFS EN MATIÈRE DE CONSERVATION, DE CLIMAT ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE PASSE PAR LA RESTAURATION DES FORÊTS

Une expansion des services forestiers est essentielle pour atteindre nos objectifs nationaux et mondiaux en matière de développement humain, de santé des écosystèmes, de conservation de la biodiversité et d'atténuation du changement climatique. Même si la déforestation tropicale s'arrête aujourd'hui,

les forêts restantes ne pourront pas fournir le niveau de services forestiers dont nous avons besoin. La restauration est la clé d'écosystèmes sains qui répondent aux besoins de toutes les espèces, humaines et non humaines.

La restauration pour atteindre les objectifs climatiques

La restauration des forêts fait partie intégrante de la réalisation des objectifs climatiques internationaux, car les forêts constituent une méthode éprouvée et relativement peu coûteuse pour éliminer le carbone de l'atmosphère. En fait, les conclusions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) suggèrent qu'il n'existe aucune voie permettant d'atteindre les objectifs climatiques de l'Accord de Paris qui ne suppose pas une restauration significative des forêts au cours des prochaines décennies. Pour atteindre l'objectif consistant à limiter le réchauffement climatique mondial à 1,5°C d'ici 2050, le GIEC a estimé qu'une augmentation d'un milliard d'hectares de forêts sera nécessaire pour aider à séquestrer les émissions de carbone excédentaires dans l'atmosphère.



Il s'agit d'un objectif ambitieux, représentant une superficie bien supérieure à celle qui a été restaurée au cours des trois dernières décennies. Toutefois, une analyse de 2019 du potentiel mondial de restauration des forêts montre que l'objectif est techniquement réalisable et met en évidence la promesse d'une restauration rapide et généralisée des arbres comme solution pratique pour le climat (GIEC, 2018, p. 14-17, 38 ; Bastin et al., 2019, p.1-2 ; FOLU, 2019, p.89).

La restauration des forêts est importante non seulement pour ralentir le changement climatique, mais aussi pour s'y adapter. Les forêts contribuent à réguler l'approvisionnement en eau douce et à modérer les conditions climatiques locales, offrant ainsi aux communautés des avantages en matière de refroidissement local et une protection contre les événements climatiques extrêmes. Elles contribuent également à stabiliser l'agriculture locale et à générer d'autres sources de revenus en cas de mauvaises récoltes, parmi de nombreux autres avantages. En reconstruisant les écosystèmes forestiers, la restauration rétablit et renforce ces fonctions de protection, et augmente simultanément la résilience des forêts. En raison de leur potentiel combiné d'atténuation et d'adaptation, la restauration des forêts et d'autres "solutions fondées sur la nature" deviennent un élément clé des plans climatiques nationaux des pays. Ces plans détaillent les mesures que les pays prendront pour réduire les émissions de carbone afin d'atteindre les objectifs climatiques de Paris. En 2018, 49 nations avaient déjà intégré des objectifs de restauration dans leurs plans climatiques nationaux, totalisant quelque 57 millions d'hectares de restauration planifiée - tout ce qui va des forêts plantées et des boisés aux projets d'agroforesterie et aux plantations d'arbres (NYDF 2019b, p.25).

Restauration pour préserver et accroître la biodiversité

La restauration des forêts est également un élément essentiel des dernières stratégies visant à enrayer la disparition des espèces et à renforcer la préservation de la biodiversité. La perte d'habitat, la fragmentation et la détérioration des écosystèmes sont les principales causes de l'extinction des espèces et du déclin des populations.

Les efforts visant à restaurer les écosystèmes forestiers et à reconnecter les habitats forestiers peuvent contribuer à inverser ces tendances négatives. C'est pourquoi les objectifs d'Aichi en matière de biodiversité, adoptés par la communauté internationale en 2010 pour inverser la tendance à la perte de la biodiversité mondiale, prévoient explicitement une restauration significative des écosystèmes d'ici à 2020, ainsi que la fin de la perte de forêts - des objectifs qui, malheureusement, sont loin d'être atteints.

Des études récentes ont reconfirmé l'importance de la restauration des écosystèmes pour la conservation de la biodiversité dans de nombreux biomes différents et à l'échelle mondiale. Une analyse récente a estimé que 60 % des extinctions prévues pourraient être évitées en restaurant les écosystèmes sur seulement 15 % des terres converties dans le monde, si les sites de restauration étaient soigneusement choisis pour maximiser la biodiversité (Bernardo et al., 2020). C'est pourquoi un nouveau cadre international pour la conservation de la biodiversité, qui est actuellement en cours de négociation, s'engagera sans doute encore plus fermement en faveur de la restauration des écosystèmes. L'un des objectifs proposés pour ce cadre est d'augmenter la superficie des "écosystèmes naturels" de 20 % d'ici 2030 grâce à la restauration (Diaz, et al, 2020, p.413).

La restauration pour atteindre les objectifs de développement durable

L'importance des forêts pour atteindre les ODD est bien documentée. Plus de 86 millions de personnes sont employées directement dans le secteur forestier et les forêts soutiennent les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de beaucoup d'autres, dont beaucoup sont pauvres.

Les forêts sont essentielles à la sécurité alimentaire de plus d'un milliard de personnes qui dépendent des aliments sauvages, des plantes comestibles et des poissons que l'on trouve dans les environnements forestiers, et à la sécurité énergétique de près de 2,4 milliards de personnes qui dépendent du bois de chauffage ou du charbon de bois (FAO/PNUE, 2020a, p. 15).

La restauration des forêts contribue directement à la satisfaction de ces besoins et d'autres besoins essentiels en augmentant l'étendue, la santé et la productivité globales des forêts - et donc la quantité et la qualité de ces services forestiers de base.

La restauration des forêts et la gestion durable des forêts font partie de toute stratégie globale visant à atteindre les ODD. Par exemple, en ce qui concerne l'ODD-3 sur la santé et le bien-être de l'homme, la restauration des forêts est considérée comme une réponse au risque de pandémies causées par des maladies zoonotiques telles que le COVID-19 - des maladies qui proviennent d'animaux et sont transmises à l'homme par contact humain-animal. L'extension et l'amélioration des zones forestières par la restauration peuvent accroître leur efficacité en tant que zones tampons, en réduisant l'incidence des contacts entre les humains et les animaux porteurs de maladies et en augmentant les niveaux de biodiversité locale. De cette manière, la restauration des forêts contribuerait à réduire le risque de pandémies futures. Au-delà de la santé, la restauration a un effet synergique sur la satisfaction de l'ensemble des besoins de développement humain, ce qui est reconnu explicitement dans l'objectif 15 des ODD, qui appelle à protéger, restaurer et gérer durablement les forêts et autres écosystèmes terrestres.

LA RESTAURATION DES FORÊTS POUR LE RENOUVEAU SPIRITUEL ET SOCIAL

Outre ces préoccupations d'ordre pratique, la restauration des forêts répond à un besoin tout aussi essentiel de renouveau spirituel en ce qui concerne notre souci de la nature et de la création. Elle offre une chance de réinventer notre relation avec le monde naturel et d'élargir notre conception de l'intendance. Contribuer à la réparation et au renouvellement des systèmes terrestres peut apporter une guérison à de nombreux niveaux, tant individuels que collectifs, à mesure que les groupes communautaires planifient et réalisent des activités de plantation d'arbres, et prennent soin de leurs plantations au fil du temps. Les activités de restauration peuvent être unificatrices et inspirantes - une source de fierté et de célébration, ainsi qu'une occasion de renforcer le lien culturel et spirituel des populations locales avec la forêt vivante. Elles peuvent aussi être une occasion importante d'éduquer la communauté sur les avantages d'une forêt intacte et sur les exigences de sa restauration et de son maintien.



CERCE D'ART DES TRAVAILLEURS DANS LES PLANTATIONS CONGOLAISES (CATPC) RESTAURATION DES PAYSAGES DÉGRADÉS À TRAVERS L'ART

CATPC – le cercle d'art des travailleurs des plantations Congolaises – est un collectif d'art et d'agroforesterie des travailleurs des plantations congolaises. CATPC exploite l'art pour améliorer la vie des travailleurs dans les plantations. CATPC crée et vend ses œuvres d'art. Avec la visibilité internationale que ces œuvres génèrent, cela permet de créer une sensibilisation aux effets dévastateurs du système de la monoculture qui prévaut toujours, et de mettre en avant une alternative inclusive et écologique. Avec les revenus, les travailleurs rachètent et restaurent la terre dégradée par plusieurs années de monoculture de palmier à huile. Le rendement obtenu grâce à l'agroforesterie, améliore la sécurité alimentaire au niveau local et permet d'atténuer grâce au reboisement par les arbres utiles dans la région, le changement climatique, par la séquestration de carbone.

CATPC, un collectif de 35 personnes, a été fondé par l'activiste environnemental de renom, René Ngongo. CATPC a un réseau national et international important, dans le milieu de la restauration des terres et dans l'art. CATPC est situé sur une ancienne plantation d'Unilever ayant des sols épuisés à Lusanga, dans la province de Kwilu.

Depuis le début du programme en 2012, il y a eu de remarquables résultats:

- Les membres du CATPC créent des autoportraits avec l'argile de la rivière Kwenge. Ces sculptures sont scannées en 3D, téléchargées et reproduites en chocolat à Amsterdam. Ces sculptures sont vendues en petit format de façon illimitée, et en grand format pour les musées en édition limitée.
- La reconnaissance que reçoivent les artistes du CATPC est nationale et internationale. L'artiste, membre du CATPC, Cedart Tamasala a gagné le prix national Congolais dans la catégorie, artistes émergents Artembo en 2019. La première exposition solo du CATPC aux Etats-Unis a été saluée par le New York Times comme « le meilleur art de 2017 ».
- CATPC a ouvert un centre d'arts en Lusanga. Le centre comprend un musée, un centre de conférence et des logements pour les invités. Le centre a été réalisé par la maison d'architecture hollandaise de renom OMA et construit par l'ir Arsene Ijambo.
- L'ouverture du Musée, en avril 2017, a été un succès avec 2.000 participants venant des environs. De plus, l'événement a fait du bruit du Congo, jusqu'au Niger et Ghana, en passant par le Cameroun. En dehors du continent africain, le projet a été couvert par Artforum, Forbes, Vice, Frankfurter Allgemeine, de Standaard, de Volkskrant et NRC Handelsblad. Le Musée a été élu comme l'un des dix meilleurs nouveaux Musées dans le monde par Design Boom, et listé comme l'un des meilleurs projets pro bono par Architectural Digest.
- Les ventes des sculptures en chocolat ont généré un profit de 70 000€.
- Avec ce profit, CATPC a racheté 85 hectares de terres autour du Musée, où des essais de jardins écologiques et égalitaires sont développés en alternative à la monoculture du palmier à huile.

- De plus, 400 000€, récolté à travers les collectes de fonds, a été investi dans l'infrastructure locale et la population locale.
- En association avec les experts de restauration des terres néerlandais Commonland, un plan a été développé pour l'acquisition, le management et la restauration de 2 000 hectares de terres dégradées.
- CATPC collabore avec divers partenaires Congolais et internationales, dont notamment FOPPAKKAMI, GI-Agro (IBI Village), Enabel.
- Un film documentaire sur le programme du CATPC, 'The White Cube', a été montré à la télé, dans des festivals du film et dans plusieurs Musées du monde entier en 2020, impactant plus de 2 millions de personnes.

Au cours des trois prochaines années, CATPC vise à étendre son programme et à en faire un modèle reproductible sur les autres plantations. Divers facteurs rendent l'initiative particulièrement urgente.

Premièrement, il est essentiel d'assurer la sécurité alimentaire locale. Les communautés rurales de la RD Congo souffrent toujours d'extrême pauvreté. N'ayant pas de propriété foncière, ils ne feront pousser que les cultures à croissance rapide, qui appauvriront davantage le sol. De plus, leur pauvreté les oblige à couper les arbres des dernières forêts de la région pour le bois énergie et pour l'agriculture itinérante sur brûlis pour la survie. Ils ont bien conscience des effets devastateurs mais n'ont pas d'autres options. La déforestation et ce cercle vicieux est aggravé par la forte croissance démographique. Donner aux communautés locales l'accès sur le long terme aux terres, permet une agriculture restauratrice durable et assure durablement la sécurité alimentaire.

Au niveau mondial, les plantations ont déjà dévasté les forêts tropicales dans des pays comme le Brésil, l'Indonésie et la Malaisie. Aujourd'hui, après avoir épuisé des territoires entiers, les géants des plantations recherchent de nouvelles terres arables et voient un retour au Congo comme leur prochaine

destination. La nouvelle vague de multinationales achète de vastes superficies de terre, testent les parties les plus fertiles et développent - encore une fois - l'agriculture monoculturelle. Ces grandes entreprises internationales ont accès à d'énormes quantités de capitaux étrangers. Il est important que les communautés congolaises aient également accès au financement, pour fournir un contrepoids à la monoculture et prouver que les alternatives de propriété communautaire, durable et viable sont beaucoup plus rentables pour le pays.

L'ambition de CATPC est que le modèle Post-Plantation devienne une alternative viable pour les banques de développement, afin qu'elles n'aient plus de raison de soutenir le système de monoculture et financent plutôt les modèles durables, réparateurs et appartenant aux travailleurs. Leur modèle sera alors reproductible pour d'autres plantations aux sols épuisés, non seulement au Congo, mais dans le monde entier.

Le CATPC développe davantage l'essai d'un site agroforestier pilote en tant que centre agricole du projet. Ils achètent et gardent la dernière forêt primaire restante de la région. Au final, Ils achèteront et restaureront 2.000 hectares de terres et stimuleront le développement de l'agro-industrie alimentaire avec la production programmée.

Le programme global comprend un modèle d'agriculture écologique inclusive et de restauration des terres, avec l'art comme force conductrice.

Jusqu'à présent, le CATPC a acquis 100 hectares de terrain. Au cours des trois prochaines années, ils achèteront des concessions de terrain pour un total de 2.000 hectares. Ils ne choisiront pas les terres les plus fertiles, comme les multinationales étrangères le font, mais viseront à acheter et restaurer les terres les plus dégradées.

Une caractéristique clé du plan de restauration des terres est de sauver la dernière forêt primaire existante dans la région.

La zone de 600 hectares est d'une grande valeur pour sa biodiversité abondante et ses grands arbres équatoriaux. Elle est utilisée pour la cueillette de produits forestiers non ligneux tels que les champignons, les fougères, les chenilles, le miel et à plus grande échelle, elle est importante pour la séquestration du carbone et un cycle de l'eau équilibré. La superficie de cette forêt diminue chaque année suite aux fermiers qui rachètent des dizaines d'hectares annuellement et suite également aux pratiques agricoles inappropriées telle que l'agriculture itinérante sur brûlis. L'exploitation forestière artisanale illicite occasionne chaque année une dégradation inquiétante de cette relique de forêt. Si elle n'est pas rachetée avec l'objectif de conservation, elle disparaîtra dans les dix prochaines années. Le CATPC veut la sauvegarder et l'intégrer comme point de référence dans le programme global de restauration du paysage.

Le CATPC développe les terres en utilisant des techniques d'agroforesterie (association de l'arbre à l'agriculture), en assurant la sécurité alimentaire locale ainsi que la régénération des sols. Les légumineuses qui y poussent déjà (acacia, tectona, mucuna), et qui fertilisent le sol, seront préservées. Dans les couloirs des légumineuses, nous plantons les cultures vivrières (manioc, arachides, soja, bananes, ananas, cultures maraichères, etc.) et pérennes (palmier nain, cacao) associées à la plantation des arbres qui sont très utiles dans la région (arbres fruitiers, arbres à chenilles, arbres avec vertu médicinale, etc.).

Dans leur modèle, ils travaillent en partenariat avec de petits agriculteurs, qui peuvent cultiver leurs propres cultures en copiant leur modèle agroforestier. Ils utilisent le matériel et les semences fournis par leur site pilote. Le CATPC assure des sessions de formation et d'éducation en collaboration avec le regroupement des associations paysannes FOPAKKM. Les écoles techniques de toute la région envoient des stagiaires sur le site pour apprendre les techniques agroforestières.

Le CATPC fournisse aux communautés en plus de l'encadrement, des semences améliorées plus résilientes aux perturbations des saisons agricoles suite au dérèglement climatique. La collaboration avec FOPAKKM permet la diffusion des plantules d'arbres utiles, des semences résilientes au changement climatique et l'encadrement technique.

Un jardin médicinal sera une particularité du site. Le CATPC revitalise et protège la longue tradition de la RDC en matière de plantes médicinales, offrant une riche variété de plantes et une connaissance de ces cultures, leur histoire, leurs caractéristiques et leurs effets. Sous la pression de la monoculture et l'optimisation des bénéfices économiques, ceux-ci menacent de se perdre. Le CATPC souhaite fortement développer leur jardin médicinal davantage, d'abord avec 2 hectares et ensuite l'agrandir jusqu'à 10 hectares.

Une fois que l'agriculture écologique commencera à produire des rendements importants, le CATPC commencera à développer l'agro-industrie. Cela nécessitera des investissements dans les transports (bateau, camion), les machines de transformation des aliments (par exemple moulin, machine à jus, pasteurisation) et l'éducation et la formation dans les différents aspects de l'agro-industrie (commerce, alimentation, transformation, finance, transport).

Ce qui rend le modèle unique, est le rôle fondamental de l'art. Il fournit inspiration, capital et très important, une visibilité internationale des problèmes traités par le CATPC. CATPC fait non seulement des sculptures mais aussi des travaux de dessin, film et vidéo. Chaque nouvelle production artistique est rendu publique avec une campagne de presse, générant de la publicité dans les médias influents et atteignant les principales parties prenantes. Avec ses films, documentaires, conférences et expositions, le CATPC touche un large public international.



LES NOUVELLES FORÊTS MAINTENANT : LA RESTAURATION À L'ORDRE DU JOUR MONDIAL

Le moment est venu d'adopter la restauration des forêts aux niveaux mondial, national et local. La restauration des terres et des forêts a été largement acceptée par la communauté internationale comme étant à la fois nécessaire et souhaitable. Les décideurs politiques et les gestionnaires de ressources à tous les niveaux l'ont citée de plus en plus fréquemment comme une réponse efficace et flexible aux multiples défis de l'environnement et du développement. En conséquence, les gouvernements nationaux ont pris des engagements importants en matière de restauration au cours de la dernière décennie, promettant d'augmenter considérablement leurs efforts de restauration pour atteindre des objectifs ambitieux, comme le montre l'encadré 1.

Cette acceptation et cette attention internationales peuvent se traduire par un plus grand soutien politique aux efforts de restauration locaux, ainsi que par un meilleur accès au financement et à l'assistance technique - des facteurs qui peuvent augmenter les chances de succès des projets de restauration forestière. Afin d'encourager cette adhésion à l'éthique de la restauration et d'aider à relier les engagements internationaux en matière de restauration en un effort mondial coordonné, l'Assemblée générale des Nations unies a déclaré une Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, qui se déroulera de 2021 à 2030. La Décennie agira comme un appel à l'action mondial, en rassemblant le soutien politique, la recherche scientifique et le soutien financier pour intensifier tous les types de restauration des écosystèmes, et fournira une plateforme numérique pour l'échange d'idées et d'expertise technique sur la restauration (voir encadré 2).

OBJECTIFS ET ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX ET RÉGIONAUX EN MATIÈRE DE RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES

Les gouvernements du monde entier se sont engagés à restaurer plus de 210 millions d'hectares (Mha) de terres forestières dégradées et d'autres écosystèmes terrestres par le biais de divers engagements mondiaux et régionaux. À la mi-2021, aucun des objectifs de 2020 énumérés ci-dessous n'avait été atteint. Il convient de noter que de nombreuses terres que les pays se sont engagés à restaurer relèvent de plus d'une des initiatives de restauration énumérées. En outre, les efforts de restauration inclus dans ces engagements diffèrent considérablement, tant dans la forme qu'ils prennent que dans les avantages humains et écosystémiques qu'ils génèrent. Par exemple, parmi les engagements de restauration pris dans le cadre du Défi de Bonn (en date de 2018), il était prévu que 45 % soient respectés par des plantations d'arbres, 34 % par la régénération de forêts naturelles et 21 % par des projets d'agroforesterie (NYDF, 2019b, p.25).

- **Défi de Bonn** (international) : Objectif : Restauration de 150 Mha de paysages dégradés et déboisés d'ici 2020, et 350 Mha d'ici 2030. En novembre 2020, des organisations et des gouvernements de 61 nations s'étaient engagés à restaurer un total de 210 Mha dans le cadre du Défi de Bonn (Défi de Bonn, 2020).
- **Convention des Nations unies sur la diversité biologique, Objectif 15 d'Aichi** (international) : Objectif : D'ici 2020, restauration d'au moins 15 % des écosystèmes dégradés de la planète. Adopté par les signataires de la Convention sur la diversité biologique en 2010.
- **Déclaration de New York des Nations Unies sur les forêts** (international) : Objectif : 350 Mha sous activités de restauration d'ici 2030. Signée lors du Sommet des Nations unies sur le climat de 2014 et approuvée par plus de 200 gouvernements, entreprises, ONG, associations et autres organisations de la société civile.
- **Initiative 20x20** (Amérique latine et Caraïbes) : Objectif : Commencer la restauration de 20 Mha de terres dégradées en Amérique latine et aux Caraïbes d'ici 2020. Jusqu'à présent, 17 pays d'Amérique latine et des Caraïbes et trois programmes régionaux se sont engagés à commencer à protéger plus de 50 millions d'hectares de terres dégradées grâce à cette initiative régionale, qui soutient le Défi de Bonn.
- **Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR100)** (Afrique) : Objectif : 100 Mha de terres déboisées et dégradées en cours de restauration d'ici 2030. D'ici 2020, trente gouvernements africains et 33 organisations techniques se sont engagés à restaurer 126 Mha de terres dégradées par le biais de cette initiative régionale, qui soutient le Défi de Bonn (AFR100, 2020)
- **Engagement d'Agadir** (Méditerranée) : Objectif : Restauration d'au moins 8 Mha de terres déboisées et dégradées d'ici 2030. Signé en 2017 par 10 pays méditerranéens pour soutenir le défi de Bonn (FAO, 2020)
- **Coopération économique Asie-Pacifique (APEC)** (région Asie-Pacifique) : Objectif : 20 Mha de forêts dégradées en cours de restauration d'ici 2020. Adopté par les pays membres de l'APEC

LA DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LA RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES

En 2019, l'Assemblée générale des Nations Unies a appelé à une Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes afin d'inverser la dégradation rampante des forêts et des autres écosystèmes terrestres et marins dans le monde. La dégradation affecte le bien-être de 3,2 milliards de personnes et la perte des services écosystémiques associés exerce un coût de 10% du PIB mondial. Une biosphère saine étant le fondement du développement durable, ces dommages doivent être réparés. Cela est reconnu depuis longtemps dans les politiques et les accords internationaux, qu'il s'agisse des engagements en faveur de la neutralité en matière de dégradation des terres dans le cadre de la Convention sur la lutte contre la désertification, de l'Agenda 2030 pour le développement durable, de l'Accord de Paris ou du Défi de Bonn. La Décennie des Nations Unies n'ajoute pas une nouvelle étape de fixation d'objectifs à ce programme et à cet impératif de restauration existants. Au contraire, elle vise le changement transformateur nécessaire pour créer une culture de restauration dans laquelle tous les peuples et secteurs sont motivés et habilités à jouer un rôle dans ce défi mondial. Il ne suffit pas de s'en remettre au partage des connaissances du haut vers le bas ; celles-ci doivent se répandre latéralement et jaillir de l'expérience de la base. Il faut que les entreprises (et pas seulement les philanthropes), les "écopreneurs", les enfants et les jeunes (le grand groupe des Nations Unies pour l'enfance et la jeunesse, qui compte 8 000 organisations de jeunes, est un partenaire essentiel), et bien sûr les chefs religieux et les communautés.

Ainsi, bien que la Décennie des Nations Unies soit coordonnée par deux agences des Nations Unies - le PNUE et la FAO - avec les Conventions de Rio comme partenaires principaux, elle met l'accent sur l'appropriation et le façonnement collectifs du parcours de la Décennie. Cette philosophie a été poursuivie tout d'abord à travers les vastes consultations qui ont eu lieu en

2019-2020 sur la stratégie et le plan de communication de la Décennie des Nations Unies, et est inhérente aux trois pistes d'action au cœur de l'approche de la Décennie :

- **Un mouvement mondial** : impliquer et enthousiasmer les personnes, sensibiliser et développer un appétit pour le changement.
- **Volonté politique** : faire en sorte que ceux qui ont le pouvoir de décision participent activement aux réformes politiques et travaillent dans l'ensemble du gouvernement.
- **Capacité** : aider les pays, les organisations et les individus à entreprendre la restauration de manière efficace, notamment en partageant les bonnes pratiques.

Une stratégie de communication est en cours d'élaboration pour soutenir ce travail, en reliant des centaines de partenaires mondiaux à des milliers d'exécutants locaux et en touchant des millions de personnes à travers le monde. Elle créera une maison numérique pour la Décennie afin de rassembler différentes catégories de partenaires : organismes chefs de file, partenaires principaux, sponsors et partenaires financiers, initiatives contributives et connecteurs. La Décennie sera gérée dans le cadre des mandats des structures et des ressources existantes, mais de nouvelles ressources seront mises à contribution, notamment un fonds fiduciaire multi-partenaires (MPTF) pour soutenir la mise en œuvre de la Décennie, les programmes phares, le suivi et le compte rendu des succès. En ce qui concerne cette dernière priorité, le partenaire principal, l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), utilisera son initiative de liste rouge des écosystèmes pour fournir des lignes directrices permettant d'évaluer le risque pour les écosystèmes, ainsi que des indicateurs permettant de surveiller l'état des écosystèmes tout au long de la trajectoire de restauration.



PLANTER L'AVENIR : COMMENT LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES PEUVENT S'IMPLIQUER

DE NOMBREUSES OPTIONS POUR S'IMPLIQUER

Les groupes confessionnels peuvent contribuer à la restauration des forêts de diverses manières. Des activités de régénération forestière peuvent être organisées sur les terres des églises, des mosquées ou des temples. Des partenariats peuvent être établis avec d'autres pour planifier et contribuer à des activités de plantation dans les forêts communautaires voisines. Les groupes confessionnels peuvent également fournir de la main-d'œuvre pour réaliser des plantations d'accroissement dans les parcs et réserves publics ou réaliser des plantations agroforestières sur des terres privées afin d'améliorer les revenus locaux. Les groupes confessionnels peuvent également agir à distance, en soutenant financièrement des ONG ou des organisations locales pour mener à bien des activités de restauration dans des communautés tributaires de la forêt qui ont subi des pertes importantes.

Dans l'arène politique, les groupes confessionnels peuvent plaider pour l'adoption d'objectifs de restauration ambitieux au niveau local et national, en complément de l'engagement à mettre fin à la déforestation. Ils peuvent également faire pression sur les décideurs politiques pour qu'ils offrent aux propriétaires fonciers locaux et aux groupes communautaires des incitations à la restauration et au maintien de la couverture forestière locale, telles qu'un soutien financier et technique, ou la fourniture de semis d'arbres de haute qualité.

UNE RESTAURATION AXÉE SUR LA COMMUNAUTÉ

Une restauration forestière communautaire efficace est bien plus que la plantation d'arbres. C'est un engagement à restaurer des paysages fonctionnels - souvent avec de nombreuses utilisations différentes des terres - qui génèrent un ensemble d'avantages pour les communautés locales, la faune et la flore, et l'environnement global.

Pour cette raison, cette restauration est rarement une activité autonome. Elle fait généralement partie d'un ensemble d'activités qui se renforcent mutuellement et qui comprennent le développement de moyens de subsistance alternatifs et d'options agricoles pour les populations locales afin d'atténuer les pressions forestières et de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la disparition des forêts.

Il s'agit également d'un engagement envers un processus de consultation des communautés afin de s'assurer que les populations locales soutiennent et sont impliquées dans la planification et l'exécution du travail, puisqu'elles sont souvent les principaux utilisateurs des forêts locales et qu'elles auront un rôle critique dans l'entretien des terres restaurées. Les communautés elles-mêmes sont souvent composées d'une variété de groupes d'intérêts différents, de sorte que la consultation de la communauté - et les projets de restauration qui en résultent - implique généralement la contribution et la coopération entre une série de parties différentes, y compris les propriétaires fonciers locaux, les groupes communautaires et les organisations à but non lucratif, les agences gouvernementales et les groupes d'entreprises.

LA PLANIFICATION ET LA VISION SONT CRUCIALES

Une restauration forestière communautaire réussie n'est pas une activité occasionnelle, mais le résultat d'une planification et d'une vision minutieuses. Les objectifs et les moyens de la restauration varieront largement en fonction des conditions de la forêt et de l'intérêt de la communauté. Mais de nombreuses considérations de base sont communes à tous les projets de restauration et serviront de base à un plan de restauration pour guider les activités sur le terrain :

- Quels sont les principaux objectifs de la plantation d'arbres ?
- Quels sont les avantages qui en découleront, et quand ?
Qui seront les bénéficiaires ?

- Quelles sont les caractéristiques physiques du site, et qui en est le propriétaire ?
- Qui effectuera les travaux de restauration proprement dits et comment seront-ils payés ?
- Comment la restauration sera-t-elle maintenue, et par qui ?

Il est essentiel de répondre à ces questions de manière détaillée, non seulement pour mener à bien les travaux de restauration immédiats, mais aussi pour s'assurer que ces travaux sont soutenus par les résidents locaux et peuvent être maintenus dans le temps (voir encadré 3).

METTRE L'ACCENT SUR L'AUTONOMISATION ET L'ÉDUCATION

Lorsque les groupes confessionnels abordent le travail de restauration des forêts, il peut être utile de considérer que l'autonomisation, l'inspiration et l'information des communautés forestières peuvent être un objectif aussi explicite du travail de restauration des forêts que la restauration de l'écosystème forestier lui-même. Le travail de restauration peut être extrêmement éducatif et bénéfique à la communauté, tout en apportant des bénéfices en termes de santé physique et mentale aux communautés impliquées. Les activités de restauration fournissent un cadre optimal pour mettre en évidence les conditions actuelles de la forêt et pour éduquer la communauté sur les méthodes et les avantages pratiques d'une bonne gestion de la forêt. La participation de la jeunesse locale aux projets de restauration peut être un moyen particulièrement efficace de sensibiliser la prochaine génération de gestionnaires des forêts. Élever et planter des semis sont des tâches que même les jeunes peuvent faire, de sorte que la restauration des forêts peut être à la fois une opportunité d'éducation environnementale et un moyen d'impliquer les écoles locales dans une activité communautaire (PNUD 2016, p.135).

UN RÔLE POUR LE SAVOIR TRADITIONNEL

L'importance de l'apport des communautés dans les projets de restauration va au-delà du fait que les membres des communautés sont souvent les plus dépendants des forêts locales et ont le plus à gagner dans tout effort de restauration. Ils sont également susceptibles d'être les mieux informés sur ce qui pousse le mieux dans leur région. En effet, les connaissances autochtones et autres connaissances traditionnelles peuvent être une ressource clé pour une restauration forestière réussie. Ces connaissances environnementales résident souvent chez les membres d'une communauté locale, qui peuvent fournir des informations étendues et détaillées sur les sites et les écosystèmes, tirées de leur relation à long terme avec leurs environs, et informées par des générations d'observation et d'expérimentation. Ces connaissances peuvent compléter les connaissances scientifiques de la dynamique de restauration locale pour aider à identifier les outils et les méthodes de plantation adaptés à un site de restauration particulier (Gann et al., 2019, p.S10).

UNE NOUVELLE GESTION POUR UNE ÈRE DE DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX

Les communautés religieuses peuvent contribuer à établir la norme morale de ce qui doit devenir un engagement largement partagé pour revitaliser les écosystèmes dégradés. Sous l'égide de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, les communautés religieuses peuvent devenir des défenseurs actifs des programmes de restauration des forêts aux niveaux national et local en s'éduquant sur la nécessité et les avantages de la restauration, et en participant aux efforts communautaires de plantation d'arbres et à l'entretien à long terme des sites restaurés.

Cette participation directe à la restauration peut devenir une occasion de développer une compréhension plus personnelle et un investissement dans les espaces forestiers et la subsistance spirituelle qu'ils peuvent fournir. Elle peut donner un sens à ce que l'intendance de la forêt exige vraiment ainsi qu'à ses récompenses, tant sur le plan personnel que pour les utilisateurs et habitants de la forêt. De même, la participation à des actions de restauration peut devenir une source de connexion populaire au-delà des limites de son propre groupe ou de sa propre communauté - cela serait une façon de célébrer la renaissance de la forêt comme un signe universel de foi, de camaraderie et de renouveau spirituel.

**Dans le processus de
restauration des forêts, nous
nous restaurons nous-mêmes
et nous restaurons notre lien
spirituel avec la création et
le Créateur.**

RÉFÉRENCES

- Andrasko, R., C. Beatty, S. Owusu-Amofah, C. Karangwa, P. Mbile, M. Moraes, M. Najera, L. Raes, C. Saint-Laurent, S. Simonit, et A. Vidal. 2016. La restauration des écosystèmes et des paysages forestiers comme contribution aux objectifs d'Aichi en matière de biodiversité. UICN, Gland, Suisse.
- Bastin, J.F., Y. Finegold, C. Garcia, D. Mollicone, M. Rezende, D. Routh, C. Zohner et T. Crowther. 2019. Le potentiel mondial de restauration des arbres. *Science*, Vol. 365, 4 juillet, pp.76-79. En ligne à l'adresse suivante : <https://science.sciencemag.org/content/365/6448/76/tab-pdf>
- Bonn Challenge. 2020. On-line at: <https://www.bonnchallenge.org/about>
- Coalition pour l'alimentation et l'utilisation des terres (FOLU). 2019. Growing Better : Dix transitions critiques pour transformer l'alimentation et l'utilisation des terres. La Coalition pour l'alimentation et l'utilisation des terres. En ligne à l'adresse suivante : <https://www.foodandlandusecoalition.org/global-report/>
- Daiz, S., et al., 2020. Fixer des objectifs ambitieux pour la biodiversité et la durabilité. *Science*, Vol. 370, 23 Oct 2020, p. 411-413. En ligne : <https://science.sciencemag.org/content/370/6515/411>
- De Jong, W. ; Pokorny, B. ; Katila, P. ; Galloway, G. ; Pacheco, P. Community Forestry and the Sustainable Development Goals : Une rue à double sens. *Forêts* 2018, 9, p. 331. En ligne à l'adresse suivante : <https://www.mdpi.com/1999-4907/9/6/331#cite>
- Dwyer, A. 2020. Drones, chiens, " cocons " - c'est une nouvelle ère pour la plantation d'arbres. *Landscape News*, 23 septembre 2020. Forum mondial des paysages. Accessed 16 Oct. 2020 at : https://news.globallandscapesforum.org/47093/drones-dogs-cocoons-its-a-new-age-for-tree-planting/?utm_source=General+contacts&utm_campaign=40800407b0-GLF_newsletter_October%2B2020%2BNorth%2BAmerica&utm_medium=email&utm_term=0_282b77c295-40800407b0-118148575
- Gann, G., T. McDonald, B. Walder, J. Aronson, C. Nelson, J. Jonson, J. Hallet, C. Eisenberg, M. Guariguata, J. Liu, F. Hua, C. Echeverria, E. Gonzales, N. Shaw, K. Decler, et K. Dixon. 2019. Principes et normes internationaux pour la pratique de la restauration écologique, deuxième édition. *Restoration Ecology*, Vol. 27, No. S1.
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). 2018. Réchauffement planétaire de 1,5oC : Rapport spécial du GIEC sur les incidences d'un réchauffement planétaire de 1,5oC au-dessus des niveaux préindustriels et sur les trajectoires connexes d'émissions mondiales de gaz à effet de serre. GIEC. En ligne à l'adresse suivante : <https://www.ipcc.ch/sr15/>
- Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains (AFR100). 2020. Infographie AFR100. En ligne à l'adresse suivante : <https://afr100.org/content/afr100-infographic>
- Institut des ressources mondiales (WRI). 2020. La route de la restauration : 3 Steps for Transforming Landscapes. Blog post, 10 octobre. En ligne : <https://www.wri.org/blog/2020/10/3-steps-for-land-restoration>
- Le défi de Bonn. 2020. En ligne à l'adresse suivante : <https://www.bonnchallenge.org/about>
- Lewis, S., C. Wheeler, E. Mitchard, et A. Koch. 2019. Régénérer les forêts naturelles pour stocker le carbone. *Nature*, Vol. 568, p.25-28. On-line at : <https://www.nature.com/articles/d41586-019-01026-8>
- Mock, G., et T. Tschentscher. 2016. Une approche communautaire pour des paysages résilients et durables : Lessons Form Phase II du programme COMDEKS. Programme des Nations Unies pour le développement, New York. En ligne à l'adresse suivante : <https://comdeksproject.com/knowledge-management-products/publications/>
- Nations Unies. 2020. Rapport 2020 sur les objectifs de développement durable. En ligne sur : <https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2020. Engagement d'Agadir. En ligne à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/forestry/silva-mediterranea/93061/en/>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). 2020. La situation des forêts du monde 2020 : Forêts, biodiversité et populations ; en bref. En ligne à l'adresse suivante : <https://wedocs.unep.org/handle/20.500.11822/32473>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). 2020. La situation des forêts du monde 2020 : Forêts, Biodiversité et Populations ; Rapport complet. En ligne à l'adresse suivante : <https://wedocs.unep.org/handle/20.500.11822/32472>
- Partenaires d'évaluation de la Déclaration de New York sur les forêts (NYDF). 2019a. Protéger et restaurer les forêts : Une histoire de grands engagements mais de progrès limités. Rapport quinquennal de la Déclaration de New York sur les forêts. Climate Focus. En ligne à l'adresse suivante : <https://forestdeclaration.org/>
- Partenaires d'évaluation de la Déclaration de New York sur les forêts (NYDF). 2019b. Progrès de la Déclaration de New York sur les forêts, évaluation de l'objectif 5 (annexe technique du rapport d'évaluation quinquennal) Climate Focus. En ligne à l'adresse : <https://forestdeclaration.org/resources>
- Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). 2016. Les solutions climatiques des forêts communautaires : Apprendre des peuples autochtones et des communautés locales. PNUD. New York.
- Strassburg, B., A. Iribarrem, H.L. Beyer, et al. 2020. Zones prioritaires mondiales pour la restauration des écosystèmes. *Nature* 586, 724-729 (2020). En ligne à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.1038/s41586-020-2784-9>

EN QUOI CONSISTE CE GUIDE PRATIQUE ET À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Ce guide fait partie d'une série de résumés conçus pour informer et inspirer les communautés religieuses à prendre des mesures pour aider à sauvegarder les forêts tropicales et leurs habitants. A travers des faits, des graphiques, des analyses et des photos, ces guides présentent l'argument moral en faveur de la conservation et de la restauration des écosystèmes forestiers tropicaux, soutenus par les dernières découvertes scientifiques et politiques. Ils réunissent la recherche et les outils pratiques que les communautés religieuses et les chefs religieux ont besoin pour mieux comprendre l'importance des forêts tropicales, pour plaider en faveur de leur protection et pour sensibiliser à la responsabilité éthique qui existe dans toutes les religions de prendre des mesures pour arrêter la déforestation tropicale.

PARTENAIRES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales se félicite de l'implication de toutes les organisations, institutions et personnes de bonne foi et de bonne conscience engagées dans la protection, la restauration et la gestion durable des forêts tropicales.



La Norvège en République démocratique du Congo
Ambassade Royale de Norvège à Kinshasa



INSTITUT GEOGRAPHIQUE DU CONGO



WORLD
RESOURCES
INSTITUTE

Religions for Peace

INITIATIVE INTERRELIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales est une alliance internationale et multiconfessionnelle qui œuvre pour apporter une urgence morale et un leadership religieux aux efforts mondiaux visant à mettre fin à la déforestation tropicale. Il s'agit d'une plateforme pour permettre aux chefs religieux et aux communautés religieuses de travailler main dans la main avec les peuples autochtones, les gouvernements, les ONG et les entreprises dans le cadre d'actions qui protègent les forêts tropicales et les droits de ceux qui en sont les gardiens. L'Initiative estime que le moment est venu de lancer un mouvement mondial pour la protection des forêts tropicales, un mouvement fondé sur la valeur intrinsèque des forêts et inspiré des valeurs, de l'éthique et de l'orientation morale des peuples autochtones et des communautés religieuses.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales a hâte de collaborer avec vous pour protéger les forêts tropicales et les droits des peuples autochtones. Écrivez-nous à matthieu.yela@interfaithrainforest.org.

Photo credits: Center for International Forest Research (CIFOR)

©2021 Initiative Interreligieuse pour les Forêts Tropicales



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES